

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 31 (1953)
Heft: 3

Artikel: À la recherche de Tricholoma cnista Fries : quelques observations sur le groupe Melanoleuca evenosa-cnista
Autor: Haller, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-933642>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Literatur:

- ¹ Welsmann, Deutsch. Archiv für Klin. Medizin, 145.
- ² Dittrich, Ber. d. dtsch. Bot. Ges., 1916.
- ³ Gillot, Thèse de Lyon 1900. Bull. Soc. myc. Fr., 1905.
- ⁴ Henry, Thèse Besançon 1931.
- ⁵ Thellung, Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 1946, 7/8.
- ⁶ Froboese, Ärztliche Wochenschrift, Berlin, 1947.
- ⁷ Wieland und Hallermeyer, Liebigs Archiv, 1941.
- ⁸ Th. Wieland und G. Schmidt, J. Liebigs Annalen der Chemie, 1952, S. 215.
- ⁹ Roch, Schweiz. Med. Wochenschrift, 1936.
- ¹⁰ Steinbrinck und Münch, Zeitschr. f. Klin. Med., Bd. 103, H. 1, 1926.
- ¹¹ Schmiedeberg und Koppe, Das Muskarin, 1869, Vogel, Leipzig.
- ¹² Harmsen, Arch. f. exp. Path. und Pharmak., Bd. 50, 1903, S. 374.
- ¹³ Fahrig, Arch. f. exp. Path. und Pharmak., Bd. 88, 1920, S. 227.
- ¹⁴ Wiki, Bull. Soc. mycolog. de Genève, 1928.
- ¹⁵ Loup, Thèse 114, Genève, 1938.
- ¹⁶ Alder, Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 1948, 2.

A la recherche de *Tricholoma cnista* Fries

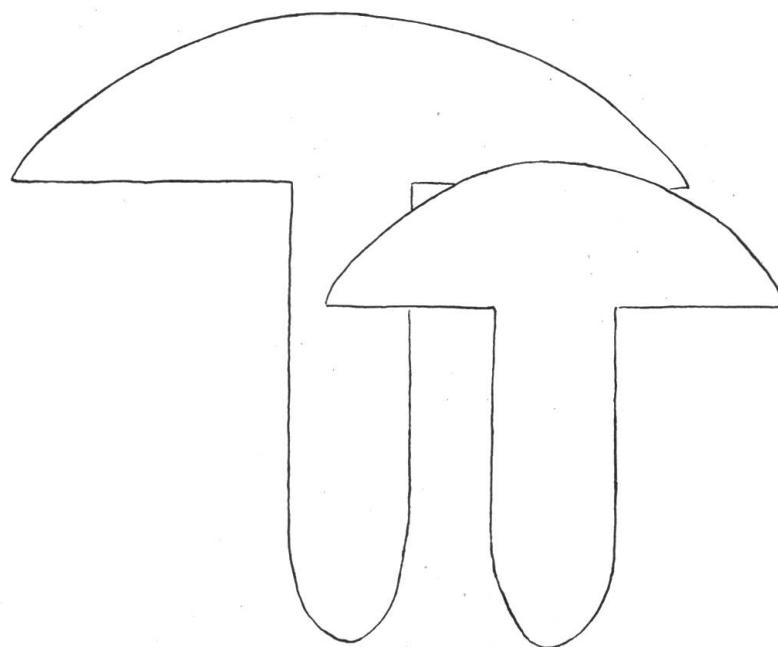
Quelques observations sur le groupe *Melanoleuca evenosa-cnista*

Par R. Haller, Aarau

Dans leurs excellents ouvrages sur *Melanoleuca cnista* (Fries) Pat. non Bres. R. Heim et H. Romagnési^{1, 2} ont prouvé que le *Melanoleuca cnista* des environs de Paris est différent du champignon que Konrad a décrit et figuré sous le nom de *Melanoleuca evenosa* (Saccardo) dans ses *Icones*³. Nous avons eu l'occasion à deux reprises (Sessions mycologiques de France 1948 et 1951) d'étudier cette espèce sur le terrain en compagnie de MM. Romagnési et Jouyet et nous devons à l'obligeance de M. Romagnési d'avoir reçu des exemplaires frais au printemps de cette année. Nous aussi, nous avons pu nous persuader que les deux espèces sont différentes. Nous connaissons *Melanoleuca evenosa* par plusieurs récoltes que nous avons faites dans les Alpes Valaisannes. L'examen microscopique de *cnista* nous montre en effet un *Melanoleuca* typique (cystides). Jusqu'à ce point, il n'y a rien d'anormal. Ce qui nous étonne, c'est que ces deux excellents mycologues aient choisi le nom de *cnista* pour leur champignon et qu'ils écrivent: «La description, qui s'applique exactement au *Tricholoma cnista* de Fries, montre au contraire que ce dernier champignon mérite d'être distingué par son port à *stipe élancé*, ses lamelles anastomosées-veinées se clivant aisément dans le sens longitudinal, sa *chair brunissante* et douce, *son odeur d'anis*.»

Fries, dans *Hymenomycetes Europaei*⁴, décrit *cnista* de la façon suivante:
207. *A. cnista pileo carnoso*, tenui, molli, convexo-expanso, udo, margine inflexo, laevi, subrepando, glabro; stipite solido, *curto*, *glabro* subaequali, lamellis rotundatis, latis, confertis, transverse venosis, *albis*, *tritis rubellis*. In fagetis apicris raro, ad lacum Bolmen Smolandiae. Praecedenti similis, sed albus, non cinerascens: *odor carnis assatae**. *Stipes carnosus*, $1\frac{1}{2}$ –2 unc. *longus*, $\frac{1}{2}$ unc. *crassus*, laevis. *Pileus* 2–3 unc. *latus*, *albus*, *subalutaceus*, *disco subobscuro*, *carne scissili alba* (v.v.).

* Il faut probablement traduire «*odor carnis assatae*» par *odeur de viande rôtie* et non pas de chaire brûlée.



Reconstruction de deux carpophores d'après les mesures que donne Fries
Ces figures ont tout à fait le port de Tricholomes et non pas de Melanoleuca

Au point de vue systématique, il le place à la fin du groupe dans lequel il range les Tricholomes qui sont aujourd’hui des Rhodopaxilles ou des Lyophyllums comme *irinus*, *personatus*, *nudus*, *cinerascens* et *panaeolus*, et non pas dans le groupe suivant des Hygrophanae où se trouvent les Melanoleuca d’aujourd’hui, comme *grammopodia*, *melaleuca*, etc.

Mais examinons encore Monographia Hymenomycetum Sueciae⁵, l’ouvrage de Fries où il donne en général les diagnoses les plus détaillées: 65. Ag. Trich. Cnista. Epicer. p. 50.

Ad terram graminosam in fagetis; ad lacum Bolmen Smolandiae. Stipes *carnosus*, solidus, tenax, $1\frac{1}{2}$ –2 unc. longus, 4 lin. crassus, omnino aequalis, laevis, glaber, albus. Pileus *carnosus*, mollis, convexo-planus, obtusus, 2–3 unc. latus, laevis, glaber, udus, non viscosus, subalutaceus l. albido, disco saturatori, margine inflexo nudo. Caro disci a stipitis continuata, sed in ambitu tenuis, scissilis, *alba*, *immutabilis*. Lamellae rotundato-adnexae, a pileo subseparabiles, latae, confertae, 3 lin. latae. eleganter transversim venosae, versus marginem evanescentes, siccae crispatae, albae, tritae gilvo-pallescentes. *Odor farinaceus aut carnis assatae*, unde nomen.

Dans cet ouvrage plus ancien, Fries place *Tr. cnista* à côté de *Tr. album*, donc dans les véritables Tricholomes. En mettant *grammopodium*, *melaleucum* et *brevipes* par exemple dans le groupe des Hygrophanae, Fries prouve qu'il savait très bien faire la différence entre les Melanoleuca et les Tricholomes et cela nous étonnerait que Fries n'ait pas reconnu *cnista* comme Melanoleuca, si ce champignon en était réellement un. D'après la description des auteurs français, leur champignon est une plante à stipe long, strié et brunâtre, à chapeau peu épais, avec la chair brun clair dégageant une forte odeur d'anis. Au contraire, Fries décrit son

cnista comme charnu, à pied court et glabre, avec la chair blanche, immuable, odeur de farine ou de viande rôtie.

Il nous semble que ces deux descriptions sont si différentes qu'il est impossible de voir la plante des mycologues parisiens dans la diagnose de Fries. Que faut-il donc faire du cnista des Français ? Nous nous excusons auprès de nos excellents amis parisiens, mais il faudra lui trouver un autre nom, d'autant plus qu'il est fort probable que le véritable cnista au sens de Fries existe.

M. Villinger en donne une description dans la «Zeitschrift für Pilzkunde»⁶ qui concorde beaucoup mieux avec celle de Fries. Comme il n'a pas observé de Cystides, il s'agit d'un Tricholome et non pas d'un Melanoleuca.

A la session autrichienne de Fritzens 1952, on avait trouvé un Melanoleuca blanc avec mamelon grisâtre, à port très élancé (comparable à un grammopodia blanc) que les représentants des pays nordiques (Suède et Finlande) avaient déterminé spontanément *Melanoleuca strictipes* Karsten, qui paraît être commun chez eux et qu'ils semblent bien connaître. Ce champignon est certainement différent d'*evenosa* et probablement aussi du *cnista* des Parisiens. Il est rare chez nous. Nous l'avons vu à Unterägeri cette année. Il semble qu'il est également commun dans les environs de Berlin, d'après Hennig.

Pour le moment, nous croyons donc pouvoir distinguer 4 espèces de ce groupe :

1. *Tricholoma cnista* Fries. Espèce retrouvée et décrite par Villinger, charnue, à pied lisse et court, à chaire blanche et immuable, dégageant une odeur de farine ou de viande rôtie.
2. *Melanoleuca evenosa* (Saccardo) Konrad. Espèce des alpages, bien connue et très bien figurée par Konrad, crevassée et aréolée, de teinte ocracée.
3. *Melanoleuca strictipes* Karsten (non Métrod.). Espèce boréale, rare et mal connue chez nous. Ce champignon a le port d'un grammopodium blanc.
4. *Melanoleuca cnista* sensu Heim et Romagnési. Espèce très bien décrite par les deux mycologues parisiens, mais malheureusement sous un nom impossible. Il serait encore à vérifier si cette plante n'est pas identique avec *Melanoleuca strictipes* des mycologues nordiques. Si cela n'est pas le cas, nous proposons de lui donner le nouveau nom de

Melanoleuca Parisiorum nov. nom.

Bibliographie:

- ¹ R. Heim et H. Romagnési: *Melanoleuca cnista*, dans BSM de France 1934, p. 164.
- ² Heim: Revue de Myc. II, 1937, Suppl. 3, p. 68.
- ³ Konrad et Maublanc: *Icones selectae*, pl. 272.
- ⁴ Elia Fries: *Hymenomycetes Europaei* 1874, N° 207, p. 73.
- ⁵ Elia Fries: *Monographia Hymenomycetum Sueciae* N° 65.
- ⁶ W. Villinger: dans «Zeitschrift für Pilzkunde», Nr. 5, 1950, p. 31.